

# Des kits qui simplifient la rentrée

Le collège Cocteau à Coulaines a distribué directement les fournitures scolaires aux parents d'élèves. Une initiative égalitaire et économique en partenariat avec la librairie Doucet du Mans.



**Coulaines, lundi 28 août 2023.** Victoria Barros, responsable papeterie et relations entreprises de la librairie Doucet (au centre à l'arrière-plan), et Sandra Moreau, secrétaire de direction du collège Jean-Cocteau (au centre à droite), accompagnées des parents d'élèves lors de la distribution des kits.

Le collège organise, la librairie conçoit et les parents d'élèves distribuent : voilà comment peut se résumer le dispositif. Au collège Jean-Cocteau en cette semaine de prérentrée, la distribution des fournitures scolaires s'est terminée mardi. Le dernier maillon d'une chaîne commencée il y a plusieurs mois.

« En mars, je renvoie la liste des fournitures de l'année derrière aux enseignants. S'il y a des ajustements à faire, ils me recontactent. » Sandra Moreau est la secrétaire de direction de l'établissement. En 2018, elle et les parents d'élèves ont l'idée d'une distribution de kits scolaires. « Par bouche-à-oreille, j'ai entendu que la librairie Doucet proposait des fournitures scolaires en kit pour les établissements. Je les ai contactés, ça a commencé comme ça. »

## 4 000 kits sur 25 établissements

À la librairie mancelle, Victoria Barros est en charge de la confection et de l'organisation des kits. Cet été, Doucet distribue près de 4 000 kits dans 25 établissements sarthois. Selon l'établissement, le niveau et

les options, Doucet répond à toutes les demandes et réalisant des kits quasi personnalisés.

« Les collègues nous fournissent une liste préparée en amont avec les professeurs comprenant le nombre de cartons voulus. Ensuite, nous sélectionnons les produits pour eux, nous les empaquetons avant de redistribuer les cartons dans chaque établissement partenaire », explique Victoria Barros. À Coulaines, le collège a mis en place des petits ou des grands kits. Elle poursuit : « Quand une partie du matériel de l'année précédente est encore fonctionnelle, le petit kit, moins cher, permet de seulement racheter les éléments neufs liés à la nouvelle année. »

## Des fournitures de qualités

Pour les parents, ce dispositif ne comporte que des avantages. « Entre les codes couleurs selon les matières, le nombre de pages par cahier, les petits ou grands carreaux, etc. On peut passer des heures aux magasins et tout de même se tromper. En prenant le kit, tout est réglé », raconte un père de famille. Jeanifier, mère d'un élève de 3<sup>e</sup>, acquiesce. « C'est très

simple ! Fini les galères de recherche ! » Elle poursuit : « En plus, la qualité des fournitures est très bonne. Il y a des produits de marque haut de gamme. »

L'une des raisons de cette qualité est la mutualisation des achats. « En achetant les mêmes produits en lots par centaines, on fait des économies déchelées. Cela représente une baisse d'environ 20 % vis-à-vis des prix pratiqués en grande surface », se félicite Victoria Barros. Pour Doucet, cette action estivale représente un travail conséquent qui demande des aménagements spécifiques : « Pour la confection des kits, nous louons un entrepôt au nord du Mans et nous embauchons cinq étudiants. » Un fonctionnement local qui plaît à

Sandra Moreau : « On est content de faire travailler une entreprise du coin et tant mieux si cela crée des jobs d'été pour les étudiants sarthois. » En cas de problème, la librairie, située avenue du Général-de-Gaulle, répond rapidement et s'occupe du service après-vente.

Thomas LEMOULT-EMMELIER

PHOTO : LE MANNE LIBRE



Pour Amélie, mère d'un élève de 5<sup>e</sup>, les kits scolaires représentent un gain de temps et moins de stress.

PHOTO : LE MANNE LIBRE

## L'INITIATIVE « Pas de jalousie »

L'avantage des kits n'est pas seulement pratique et économique. Il est également social. Entre les quartiers populaires de Coulaines et les lotissements chics de Saint-Pavace, le collège Jean-Cocteau accueille des enfants de familles au pouvoir d'achat très hétérogène. Alors, l'uniformité des fournitures gomme un peu les différences. « Les élèves profitant des kits ont les mêmes affaires de façon égale, cela évite la jalousie », commente Nathalie, membre de l'association des parents d'élèves (FCPE).

## Toutes les origines sociales

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, pas moins de 250 élèves sur les 500 que compte l'établissement bénéficient de l'initiative. « Des enfants de toutes origi-

## RELIGION

### Père Cadore : retour sur soi



A 62 ans, l'homme d'Église rejoint l'évêché de Avranches.

Après l'annonce de sa nomination comme évêque de Coutances et Avranches le samedi 5 août, l'ancien vicaire du Mans revient sur son parcours et ses ambitions pour son nouveau diocèse.

## Un Sarthois d'origine

Né à Solesmes, Monseigneur Grégoire Cadore a eu l'occasion de s'ouvrir au monde. Il est ordonné prêtre en 1988 et part ensuite être diacre deux ans à Rome. En 1992, il s'envole pour le Cameroun où il fait face à la menace de Boko Haram avant de revenir en 2016. Peu après son retour en France, il est nommé vicaire général par Monseigneur Yves Le Saux, ancien évêque du diocèse du Mans.

Il a également assuré des missions de gestion de l'évêché en intérim, pendant six mois, avant la nomination de l'actuel évêque du Mans : Monseigneur Jean-Pierre Villamin. « Lorsque l'on devient vicaire général, on répond à un appel et on se forme sur le terrain. C'est une mission de bras droit de l'évêque qui nous est confiée et j'ai essayé d'être le plus présent possible, par exemple, les dimanches dans les paroisses », met en avant Mgr Grégoire Cadore.

## Nouvel évêque de Coutances et d'Avranches

Le père Cadore succède à Monseigneur Laurent Le Boulec'h, désormais archevêque de Lille, une nomination « qui n'est pas une promotion ou une récompense, mais plus une capacité à répondre à un

## POLEMIQUE

### La SNCF supprime dix-sept dans la région des Pays de

La Région des Pays de la Loire signale dans un communiqué avoir été informée tardivement cette semaine de la suppression par SNCF de 17 services TER à partir du 4 septembre et jusqu'en octobre. La ligne Angers-Laval est notamment concernée.

Cette suppression s'explique, a indiqué la SNCF à la Région, « pour une immobilisation de rames liées à la recrudescence des heurts d'arrivées des tensions sur les effectifs de techniciens et des indisponibilités des centres de maintenance limitrophes pour intervenir sur les rames endommagées ».

## « Inacceptable »

La Région des Pays de la Loire « juge inacceptable » cette situation « qui va fortement perturber plus de 2 000 usagers au quotidien ». Elle « déplore le manque de participation de SNCF et exige que le transporteur mette rapidement tous les moyens en œuvre pour que



Aucune ligne Sarthe n'est

sur les trois régions Morvançaises. Région d'entretenir Fanichet, SNCF voyait son fort m